

Structures formelles du langage (UMR 7023, Paris 8 & CNRS)
Groupe de recherche en grammaires créoles (GRGC)
Journée d'études « Créoles a base lexicale française »

Coarticulation en créole haïtien : manifestation et rapport entre l'oral et l'écrit

Séminaire du Groupe de Recherche en grammaire créole

Paris, le 19 juin 2023



Renauld Govain
renauld.govain@ueh.edu.ht



Plan

1. Introduction
2. Aspects théoriques
3. Coarticulation & enchainement
4. Coarticulation & palatalisation
5. Coarticulation & nasalisation
6. Coarticulation & labialisation
7. Comportement du /R/ dans la palatalisation & la labialisation
8. Le /R/ postvocalique
9. Epenthèse /R/ devant le fonctif a
10. Coarticulation & graphie
11. Conclusion

Introduction

La parole se déploie dans le temps et de manière linéaire, mais ses unités ne se comportent pas comme des segments indépendants les uns des autres.

Les mouvements des articulateurs sont à l'origine du chevauchement des sons dans la chaîne parlée, ce que nous plaçons sous l'étiquette de *coarticulation*.

Quelles sont les manifestations de la coarticulation en CH? Comment la graphie du CH la prend-elle en compte?

La coarticulation renvoie à la fois à une anticipation dans la réalisation du phonème suivant et à un retardement en projetant la réalisation du phonème suivant sur la base d'un trait de celui qui le précède.

L'articulation concerne les mouvements des organes de la phonation, qui confèrent aux ondes sonores émises leur nature phonétique. Elle s'inscrit dans la dynamique de l'économie linguistique (Martinet, 1955).

La coarticulation relève de la phonétique combinatoire : elle concerne la combinatoire ou l'influence mutuelle des sons dans la chaîne parlée.

Introduction

La coarticulation peut engendrer des phénomènes morpho-phonologiques dont l'*assimilation* (transfert de traits d'un phonème sur un autre qui lui est contigu), le *hiatus* (effet sonore de la juxtaposition de plusieurs voyelles appartenant à des syllabes différentes, à l'intérieur d'un mot – hiatus interne – ou à la frontière de deux mots – hiatus externe), l'*élision* (amuïssement d'une voyelle (généralement) contigüe à une autre afin d'éviter un hiatus).

Cette contribution traite des effets de coarticulation en CH en s'appuyant sur l'assimilation (de *nasalisation*, de *labialisation*, de *palatalisation*).

D'autres éléments tels le traitement du hiatus avec quelques mots, l'élision, voire la liaison qui, du français au CH, n'ont pas été retenue comme un phénomène pertinent même si elle est observée dans certains groupes nominaux.

Les données du corpus proviennent de la transcription d'une interview qu'un avocat, bâtonnier de l'ordre des avocats du Cap-Haïtien avait accordée à l'émission *Train Matinal* du jeudi 21 avril 2022 de Radio *Zénith FM*.

Aspects théoriques

La coarticulation permet de comprendre la variabilité des sons de la parole : Perkell et Klatt (1986) l'étudient en fonction de l'environnement phonétique immédiat ; Fowler (1980) et Browman et Goldstein (1986) montrent comment les mouvements des articulateurs se chevauchent sur l'axe temporel ; Nguyen (2001) l'approche dans une perspective expérimentale dans la reconnaissance lexicale.

Absence de travaux sur la coarticulation en CH même si la plupart de ses manifestations sont étudiées par des auteurs : Valdman (1978, 2015), Fattier (2000), Parkvall (2000), Cadely (2003), Govain (2021a) pour la palatalisation ; Pompilus (1973), Valdman (1978, 2015), Hall (1950), Tinelli (1970, 1974, 1981), Cadely (1994/2018, 2002), Valdman et Iskrova (2003), Tézil (2019), Govain (2021b) pour la nasalisation.

Sur la prise en compte des phénomènes du sandhi dans la graphie du CH, on peut se référer à Govain (2020, 2022a & b).

Coarticulation et tendance au patron syllabique CVCV

Le CH affiche une forte tendance à privilégier le patron syllabique cvcv.

Arsenec (2015) établit le même constat pour les créoles jamaïcain et martiniquais.

Ce gabarit syllabique participe du fait que deux voyelles contigües n'existent dans un mot (en termes de réalisations phonétiques).

Elles sont séparées par une approximante (voir à ce sujet Govain, 2022a).

Le CH se présente ainsi comme une langue anti-hiatique.

Coarticulation et tendance au patron syllabique CVCV

- (1) li **g** **on** polisye ki **dèya:** **do^wa** y
3s g(enyen) IND policier qui derrière+FONCT dos+FONCT 3s
'Il a un policier dans son dos.'
- (2) chak fwa pou yo **f** **on** bon bagay yo pa rale lwa yo
chaque fois pour 3P f(aire) IND bon chose 3S NEG tirer loi PL
'Chaque fois qu'ils doivent faire quelque chose de bien, ils ne sortent pas les lois.'
- (3) Nou **p** **ap** pran nenpòt bagay nan **man** **on** nèg
1P NEG INACC prendre n'importe chose dans main+ FONCT IND nègre
'Nous n'accepterons pas n'importe quoi de la part de quelqu'un.'
- (4) L on nèg atake vi a: w di que li **aranj:ak** bandi pou asasinon w
L'heure IND nègre attaquer vie+FONCT 2s dire que 3s arranger+avec bandit pour assassiner 2s
'Lorsque quelqu'un attente à ta vie en disant s'être arrangé avec des bandits pour t'assassiner...'

Coarticulation & enchaînement

L'enchaînement concerne le fait qu'une consonne finale s'appuie sur la voyelle débutant le mot suivant comme pour se resyllabifier avec elle.

Il renvoie au déplacement d'une consonne de coda finale d'un mot qui vient occuper l'attaque du mot suivant et lie prosodiquement la suite mot-1_mot-2 (Andreassen et Lyche, 2015).

Il concerne aussi l'apparition d'un glide entre deux voyelles contiguës (Govain, 2020) : *Ti fi a* [tifi^ja] (la fille), *chen an* [ʃɛ^jã] (le chien), *po a* [po^wa] (le po), *melon an* [mɛlɔ̃^wã] (le melon).

Cela pourrait s'expliquer par le fait que le CH est une langue qui privilégie la structure syllabique CVCV.

Coarticulation & enchainement

- (6) **Apr'anpil** injustice que nou wè k ap fèt nan depatman an
Après+beaucoup injustice que 1P voir que INACC faire dans département DEF
'Après beaucoup d'injustice que nous avons observé se produire dans le département...'
- (7) Kounya tou komisè a tèlman santi y konfòtab i menm **atak'avoka**
Maintenant aussi commissaire DEF tellement sentir 3S confortable 3S mem attaquer avocat
'À présent le commissaire se sent tellement confortable qu'il se met à s'attaquer à des avocats.'
- (8) Avoka pa vin devan y pa **g anyen** ka fèt nan tribunal la toutotan ke y la
Avocat NEG venir devant 3S NEG avoir+rien MOD faire dans tribunal DEF pendant que 3S là
'Aucun avocat ne se présente plus par-devant lui, il n'y a rien qui ne puisse se faire au tribunal aussi longtemps qu'il sera là.'

Coarticulation & palatalisation

La PAL, récurrente en CH, est généralement provoquée par des voyelles d'avant ou le yod. Elle se comporte comme le déplacement du point d'articulation d'une consonne ou d'une voyelle au niveau du palais (Govain, 2021a).

(9) Kòman **y** lage **y** ?

Comment 3s larguer 3P

'Comment l'a-t-il relâché ?'

(10) Lè **y** vin lakan nou nou wè **y** tèlman grav nou sezi

L'heure 3s venir lakay+FONCT 1P 1P voir 3s tellement grave 1P saisir

'Quant est venu chez nous, nous avons constaté qu'il était si grave que cela nous a étonné.'

Coarticulation & palatalisation

/l/, du 3s /li/ est susceptible d'être palatalisé en [j] à la suite d'un mot à finale vocalique.

/a/ et /u/ suivis du yod sont aussi susceptibles d'être palatalisés respectivement en [ɛ] et [i], notamment dans le nord d'Haïti.

Il est vrai que Bourciez (1967) et Malmberg (1994) considèrent /a/ comme une voyelle une palatale dont a réalisation implique un certain contact avec le palais dur.

Quoiqu'il en soit, /a/ ne présente pas le même degré de palatalité que /i, ɛ, e, ẽ/.

Soient les exemples suivants mettant en évidence la PAL de /a/ et /u/ au contact du yod.

Coarticulation & palatalisation

- (11) s on dam kot on nèg **bèy** on kout ponya
COP IND dame côté IND nègre donner IND coup poignard
'C'est une dame qu'un type avait poignardée.'
- (12) M **apwèy** bò w on ka kote **y** t ap nonmen non m nan radio
1S FUT donner 2S IND cas où 3S ANT INACC nommer nom 1S dans radio
'Je vais te donner un cas où il a évoqué mon nom à la radio.'
- (13) Pou nèg la gade djòb **è y** nenpòt sa yo di y fè l ap fè y i bliye si
y s on moun
Pour nègre DEF garder job à 3S n'importe ça 3P dire 3S faire 3S INACC faire 3S 3S oublier si
3S cop IND humain
'Pour qu'il puisse garder son poste, il est prêt à faire tout ce qu'on lui demande de faire en oubliant qu'il est un humain'
- (14) Li ka panse y ka fè asasinen m epi Bondye gentan kase kou **è y** avan
3S MOD penser 3S MOD faire assassiner 1S et Dieu avoir.temps casser cou FONCT 3S avant
'Il peut penser pouvoir me faire assassiner et que Dieu ait le temps de lui casser le coup.'

Coarticulation & palatalisation

/baj/ devient [bɛj] : /j/ palatalise /a/ en [ɛ]. /apɸal/ > [apwɛj] (avec la LAB de /ɸ/ en [w] par assimilation de /p/ ou encore /dʒɔb a li/ > [dʒɔb ɛj] et /ku a li/ > [ku a l] > [ku ɛ j].

(15) M ay kota y pi y fè yon odyans pou yon kliyan m gen nan
prizon
1s aller côté+FONCT 3s pour 3s faire IND audience pour IND client 1s avoir dans
prison
‘Je suis allé le voir afin qu’il organise une audience pour moi un de mes clients en
prison.’

/u/ se palatalise en [i] avant le yod : /pu li/ > [pi j] (pour lui/elle).

Coarticulation & nasalisation

La nasalisation (NAS) – phénomène où un phonème nasal (N) assimile un phonème oral adjacent en le nasalisant – est récurrente en CH où elle présente une distribution assez complexe.

Elle peut agir sur des domaines morphologiques simples et aussi être observée au-delà de ceux-ci pour s'étendre sur des éléments plurimorphémiques comme à la frontière nom / déterminant enclitique ; elle agit aussi sur le lexique en général. Elle présente dès lors des micro-variations reposant sur des règles relativement complexes (pour plus de détails, voir Govain (2021b)).

Elle est pour Pompilus (1973) et Valdman (1978, 2015) l'une des caractéristiques du CH.

Coarticulation & nasalisation

- (16) M dou w polisye a di l pa domi tout **lannuit**
1s dire 2s policier DEF dire 3S NEG dormir tout nuit
'Je te dis que le policier a dit qu'il ne dort pas la nuit.'
- (17) Se lakay'**an** m pou l sòti dirèkteman
PRÉS lakay+FONCT 1s pour 3S sortir directement
'C'est de chez qu'il doit provenir précisément.'
- (18) Depi moun nan vòlè ... **madanm** li ... **zanmi** y yo soti wont
Depuis personne DEF voleur ... femme 3S ... ami 3S PL sortir honte
'Lorsque quelqu'un est voleur ... sa femme ... ses amis, ils viennent à en avoir honte.'

Coarticulation & nasalisation

La NAS peut être régressive ou anticipatrice lorsqu'elle s'effectue de droite à gauche. C'est le cas des exemples de (16) à (18) : /lanɥi/ > [lãnɥit] ; /lakaj a mwẽ/ > [lakajãm]; /madam/ > [madãm] ou /ami/ > [zãmi].

(19) s on **demann** yon gwo chèf k ay fè y al di sa nan radyo
PRÉS IND demande IND gros chef qui aller faire 3s aller dire ça dans radio
'C'est à la demande d'un grand chef qu'il est allé expliquer cela à la radio.'

(20) G on **bann** ka ki pase devan y
G(enyen) IND bande cas qui passer devant 3s
'Il y a beaucoup de cas qui se sont produits en sa présence.'

(21) Nou goumen **ansanm** avò w
1P batailler ensemble avec 2s
'Nous avons lutté contre toi.'

La NAS peut être progressive ou rétentive lorsqu'elle s'effectue de gauche à droite. Du français au CH, toute consonne occlusive voisée finale précédée d'une ẽ se laisse nasaliser par celle-ci : /dãmãd/ > [demãn] et /bãd/ > [bãn].

Coarticulation & nasalisation

(22) Kounya se vòlè k ap **mennen**

Maintenant PRÉS voleur qui INACC mener

‘Aujourd’hui, ce sont les voleurs qui sont plus en vue.’

(23) M apwèy bò w on ka kote y t ap **nonmen** non m nan radyo

1S FUT donner 2S IND cas où 3S ANT INACC nommer nom 1S dans radio

‘Je vais te donner un cas où il a évoqué mon nom à la radio.’

Dans les exemples (22) et (23) la NAS est rétro-progressive : le trait de nasalité se propage dans les deux directions : /mәне/ > [mɛ̃nɛ̃] ou /nome/ > [nɔ̃mɛ̃], /m/ ou /n/ nasalise à la fois /e/ de la terminaison verbale française en [ɛ̃] et /ə/ ou /o/ devenant respectivement [ɛ̃] et [ɔ̃].

Coarticulation & labialisation

La LAB est une opération d'assimilation où un phonème labial assimile un non-labial contigu, dans leur rapport de coarticulation, en lui communiquant le trait labial.

(28) M ka **bò** w on videyo kote y ap opere dam nan
1s MOD donner 2s IND vidéo où 3P INACC opérer dame DET
'Je peux te donner une vidéo où l'on opère la dame.'

(29) M **dou w** l ap vann lajistis
1s dire 2s 3s INACC vendre justice
'Je te dis qu'il vend la justice.'

(30) L ap fè asasen **touyo w** wi
3s INACC faire assassin tuer 2s oui
'Il te fera tuer par un assassin.'

/ba u/ > [bɔw] : /u/ labialise /a/ en [ɔ]; /di u/ > [du:w] : /u/ labialise /i/ en [u]; /tuje u/ > [tujow] : /u/ assimile /e/ en [o].

Notons dans chacun des exemples la consonantisation de /u/ en [w].

Comportement de /R/ dans la coarticulation et la LAB

/ʀ/ peut renvoyer à des sons divers, autant en termes de lieu d'articulation (dental, alvéolaire, rétroflexe, uvulaire, pharyngé) que de mode d'articulation (vibrante, battue, approximante, fricative, voyelle) (Navarro, 2016). En CH, il est fricatif par son mode d'articulation et uvulaire par son lieu d'articulation.

Ici, je ne prends en considération que des cas où l'environnement phonémique joue un rôle dans la réalisation de /ʀ/ qui est susceptible de se labialiser en [w] devant une voyelle labiale.

En CH, on n'écrit pas 'r' mais 'w' devant les voyelles labiales. Ainsi, /ʀ/ et /w/ sont en distribution complémentaire : /ʀ/ apparaît devant les voyelles non labiales : #_____ V[-arr] ; tandis qu'il se réalise [w] devant les voyelles labiales : #_____ V[+arr]. Soit les exemples suivants :

Comportement de /R/ dans la coarticulation et la LAB

- (31) Msyeu nou **repwoche** plizyè bagay
Monsieur 1P reprocher plusieurs choses
'Nous lui reprochons plusieurs choses.'
- (32) Nou p ap *enskri* y nan **bawo** a
1P NEG INACC inscrire 3s dans barreau DEF
'Nous ne l'inscrirons pas au barreau.'
- (33) M te vin *kraze* **biwo** a y
1s ANT venir écraser bureau à 3s
'J'étais venu démolir son bureau.'
- (34) I ka se **pawòl** y ap fè
3s MOD PRÉS parole 3P INACC faire
'Il est probable qu'il mente.'
- (35) Nan **pwochè**n eleksyon k ap fèt la...
Dans prochain élection qui INACC faire DEF
'Lors des prochaines élections qui vont avoir lieu...'

Comportement de /R/ dans la coarticulation et la LAB

De nombreuses paires minimales permettent d'opposer /ɤ/ et /w/. Cependant, ils sont en distribution complémentaire dans les cas suivants : /ɤ/ se réalise [ɤ] devant les voyelles non labiales et [w] devant les labiales.

Il existe ainsi deux /w/ en CH : un avec un statut phonémique propre *ri / wi* (rue, rire / oui), *près / pwès* (presse / épais), et un autre où il est une réalisation contextuelle de /ɤ/ comme on l'a vu.

Dans un cluster consonantique d'attaque, si /ɤ/ est précédé de /p, b, f, v/, il est susceptible de se réaliser [w] chez certains locuteurs : assimilation progressive par LAB.

(36) Fò w trè **pwidan** avèk sa ou **onpwann** ?
Faut 2s très prudent avec DEM 2s comprendre
'Il faut être très prudent avec cela, tu comprends ?'

(37) ... lakou dapèl pou resevwa **pwestasyon** sèrman msyeu
... cour d'appel pour recevoir prestation [sɛɤmã] monsieur
'... la cour d'appel pour recevoir sa prestation de serment.'

Le /R/ postvocalique

En passant du français au CH, le /ʁ/ postvocalique n'a pas été retenu excepté dans la variété du nord où il est réalisé notamment après /ɛ/ (Dejean, 1977; Valdman, 1978; Govain, 2021).

(38) Msyeu sa deklare m **lagèr** pase nèg sa e **direktèr**
Monsieur DEM déclare 1s [lagɛʁ] parce que nègre DEM COP [diʁektɛʁ]
'Ce monsieur m'a déclaré la guerre parce que ce monsieur est directeur.'

(39) ... lakou dapèl pou resevwa pwestasyon **sèrman** msyeu
... cour d'appel pour recevoir prestation [sɛʁmã] monsieur
'... la cour d'appel pour recevoir la prestation de serment de monsieur.'

(40) on **komisèr** yon sibtit **komisèr**
IND commissaire IND substitut commissaire
'Un commissaire un substitut du commissaire.'

(41) ou wè nèg la ap bèy manti **atravèr** manti a
2s voir nègre DEF INACC donner mensonge à travers mensonge DEF
Tu vois le nègre donner mensonge à travers le mensonge
'On observe le type mentir à travers son propre mensonge.'

Epenhèse /R/ devant le fonctif *a*

Des locuteurs du nord utilisent le [ʁ] pour éviter un hiatus souvent entre un substantif à finale vocalique et le FONCT *a* dans le GN génitivisé.

(42) Kou r an m ap fè m mal
Cou [ʁ] FONCT 1S INACC faire 1S mal
'Mon cou me fait mal.'

(43) Pye r an m kwoke nan yon fèr
Pied [ʁ] FONCT 1S croquer dans IND fer
'Mon pied est retenu par un fer.'

(44) Gade figi r è y
Regarder figure [ʁ] FONCT 3S

En (42) et (43) le [ʁ] est épenhétique car il n'existe pas dans l'étymon français des mots en cause

En CH, la réalisation de /ʁ/ dépend de son environnement de droite. Si cet environnement est vide, /ʁ/ s'affaiblit et s'amuit. Dans le modèle cvcv, la relation entre les constituants syllabiques s'établit latéralement de droite à gauche : C se met en relation V vide ou remplie (Scheer, 2015).

Coarticulation & graphie du CH

La plupart des effets de coarticulation ont amené à codifier des règles orthographiques en CH.

Par ex., du français au CH, la lettre 'r' ou le phonème /ʁ/ s'écrit ou se réalise [w] devant les voyelles labiales et s'écrit 'r' ou se réalise comme [ʁ] devant les autres voyelles : *richès* (richesse), *rato* (râteau), *rès* (reste), *rantré* (rentrée, rentrer), *wout* (route) *kawòt* (carotte), *bwonz* (bronze).

Le CH, anti-hiatique, fait apparaître une consonne épenthétique entre deux voyelles contigües. Il apparaît dès lors [j] dans devant les voyelles palatales :

Vidéo [video] (fr) > videyo [videjo] (CH)

créature [kʁeatyʁ] (fr) > krejati [kʁejati] (CH)

[w] devant les voyelles labiales

Fléau [fleo] (fr) > flewo [flewo] (CH)

cohorte [kozɔʁt] (fr) > kowòt [kowɔʁt] (CH)

ou encore [ʁ] avec les voyelles basses /a/ ou /ã/ (voir à ce propos la section 4)

Isaac [izaac] (fr) > Izarak [izaʁak] (CH)

Canaan [kanaã] (fr) > Kanaran [kanaʁã] (CH)

Le DET rappelle ce côté anti-hiatique du CH mais l'épenthèse n'est notée à l'écrit: *tifi a* [tifi^ja] (la fillette), *fè a* [fɛ^ja] (le fer), *chen an* [ʃɛ^jã] (le chien), *te a* [te^ja] (le thé), *resò a* [ʁesɔ^wa] (le ressort), *chou a* [ʃu^wa] (le chou).

Coarticulation & graphie du CH

Avec /a/ et /ã/ il ne se produit un allongement de celles-ci : *anana a* [anana:] (l'ananas), *ban an* [bã:] (le banc) et l'épenthèse n'est pas prise en compte dans la graphie.

La coarticulation n'est guère favorable à la phonographie adoptée pour l'écriture du CH, ses effets ne respectant guère la linéarité qui caractérise le déploiement des unités de la seconde articulation.

La coarticulation met ainsi à l'épreuve la bi-univocité qui caractérise la phonographie. Liberman *et al.* (1967) ont raison de signaler que les phonèmes ne peuvent guère être représentés par des sons qui sont en correspondance univoque avec eux.

La phonographie est davantage favorable à la *graphiation* de phonèmes indépendants ne donnant pas lieu à des chevauchements articulatoires en discours.

Coarticulation & graphie du CH

Les effets sandhi sont souvent difficiles à orthographier en CH (voir Govain, 2020 & 2022b).

Des cas de sandhi interne

vingt-deux > vennde	quarante-neuf > karantnèf	trante-trois > tranntwa
fléau > fleyo	Noël > Nowèl ou Nwèl	déhanchement > deranchman

Des cas de sandhi externe

aux États-Unis > ozEtazini	au Mexique > o Meksik	en Haïti > annAyiti
deux heures > dezè	quatre ans > katran	une heure > inè

Conclusion

Le phénomène de coarticulation est universel et est à l'origine des modifications dans la nature des phonèmes dans leur organisation temporelle.

Les effets de coarticulation concernent des phénomènes divers : *hiatus*, *élision* entraînant l'amuissement de phonèmes, *liaison* (non retenue en CH comme phénomène pertinent) et d'autres phénomènes de sandhi, *enchaînement*, *assimilation* sous l'effet de voisement, de nasalisation, de labialisation, de palatalisation, sans oublier les effets de troncation : aphérèse, diérèse, synérèse, apocope, syncope, métathèse, prosthèse, épenthèse...

Il entre dans le cadre de l'économie articulatoire : les locuteurs dépensent le moins d'énergie pour un maximum de résultats.

Or, la plupart des effets de coarticulation ne font pas toujours partie des normes socialement valorisantes car se produisant dans des situations informelles de communication.

Références bibliographiques

- Andreassen, H.H. & Lyche, Ch. (2015), Enchaînement, liaison, accentuation chez les apprenants norvégophones. *Bulletin VALS-ASLA*, vol. 102, 105-121
- Arsenec, N. (2015), *Étude contrastive des créoles de la Jamaïque et de la Martinique*. Thèse de doctorat, Université d'Aix-Marseille – Aix-en-Provence.
- Auroux, Sylvain (1994), *La révolution technologique de la grammatisation*. Bruxelles, Mardaga.
- Bourciez, É. & J. (1967), *Phonétique française*. Paris, Klincksieck.
- Browman, Catherine P. & Goldstein, Louis M. (1986), Towards an articulatory phonology. *Phonology Yearbook*, 3, 219-252.
- Cadely, J.-R. (2002), Le statut des voyelles nasales en créole haïtien. *Lingua*, 112-6, 435-464.
- Cadely, J.-R. (2003), Les sons du créole haïtien. *Journal of Haitian Studies*, 33 (2), 4-41.
- Cadely, J.R. (2018), *Aspects de la phonologie du créole haïtien*. Nordstedt, Éditions universitaires européennes [1994, thèse de doctorat à l'Université de Montréal].
- Darcy, I. (2006), *Assimilation phonologique et reconnaissance des mots*. Berne, Berlin, Bruxelles, Peter Lang (Col. Publications Universitaires Européennes), Série XXI, N° 292.
- Dejean, Y. (1977), *Comment écrire le créole d'Haïti*. Thèse de doctorat, Université d'Indiana. Publié chez Collectif Paroles, Québec (1980).
- Dubois, J. et al. (1994), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris, Presses universitaires de France.
- Fattier, D. (2000), *Contribution à l'étude de la genèse d'un créole : L'Atlas Linguistique d'Haïti, cartes et commentaires*. Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 6 tomes.

Références bibliographiques

Fowler, C.A. (1980), Coarticulation and theories of extrinsic timing. *Journal of Phonetics*, 8, 113-133.

Govain, R. (2020), « L'orthographe du créole haïtien à l'épreuve du sandhi ». Dans G. L'Étang, C. Mancé-Caster et R. Confiand (dir.), *Les tracées de Jean Bernabé*. Paris, Scitep Éditions, 175-200.

Govain, R. (2021a), « La palatalisation en créole haïtien : rôle des influences substratiques de langues du groupe gbé ». Dans R. Govain (dir.), *Langues créoles : description, analyse, didactisation et automatiser. Hommage à Yves Dejean et à Pierre Vernet*. Montpellier, Presses universitaires de la Méditerranée, 97-111.

Govain, R. (2021b), « La nasalisation en créole haïtien : aspects diachroniques et synchroniques ». Dans P. Choppy et A. Vel (dir.), *Créoles : enjeux éducatifs et culturels*, UniSey Press, Seychelles, 379-395. Disponible sur https://unisey.ac.sc/wp-content/uploads/UniSey-Press_2021-Actes-du-XVIeme-colloque-international-des-etudes-creoles.pdf

Govain, R. (2022a), *La question linguistique haïtienne : histoire, usages et description*. Habilitation à diriger des recherches, Université Vincennes–Saint-Denis (Paris VIII).

Govain R. (2022b), Fenomèn sandi e pwoblèm òtograf an kreyòl ayisyen : Kèk pwopozisyon. *Rechèch Etid Kreyòl 1, Òtograf kreyòl: istwa, evolisyon, kesyonman. Fokis sou kreyòl ayisyen an*, publiée par le laboratoire LangSE de l'Université d'État d'Haïti et JEBCA Editions, 205-241.

Liberman, A.M. et al. (1967), Perception of the speech code. *Psychological Review*, 74(6), 431–461. <https://doi.org/10.1037/h0020279>

Malmberg, B. (1994 [1954]), *La phonétique*. Paris, Presses universitaires de France.

Martinet, A. (1955), *Économie des changements phonétiques. Traité de phonologie diachronique*. Berne, Francke Verlag.

Références bibliographiques

- Navarro, Sylvain (2016), *Le /r/ en anglais. Histoire, phonologie et variation*. Dijon, Éditions universitaires de Dijon.
- Nguyen, N. (2001), Rôle de la coarticulation dans la reconnaissance des mots. *L'année psychologique* vol. 101(1). 125-154.
- Parkvall, M. (2000), *Out of Africa. African influences in Atlantic Creoles*. London, Battlebridge Publications.
- Perkell J.S., Klatt D.H. (éd.) (1986), *Invariance and variability in speech processes*. New York & London, Psychology Press.
- Pompilus, P. (1973), *Contribution à l'étude comparée du créole et du français. Phonologie et lexicologie*. Port-au-Prince, Éditions Caraïbes.
- Robert, V. (2008), *Modélisation de la coarticulation labiale : mise en œuvre sur une tête parlante*. Thèse de doctorat, Université Henri Poincaré – Nancy I.
- Scheer, T. (2015), *Précis de structure syllabique accompagné d'un appareil critique*. Lyon, ENS Éditions.
- Tézil, D. (2019), « Nasalisation du déterminant en contexte non nasal en créole haïtien : un fait de langues résultant de l'analogie ». Dans R. Lainy (dir.), *L'analogie dans le processus de lexicalisation et de sémantisation des faits de langue*. Limoges, Lambert-Lucas, 48-73.
- Tinelli, H.-V. (1970), *Generative phonology of Haitian Creole*. Ann Arbor, MI, University of Michigan.
- Tinelli, H.-V. (1974), "Generative and creolization processes: Nasality in Haitian Creole". *Lingua* 33, 343-366.
- Tinelli, H.-V. (1981), *Creole phonology*. The Hague & New York, Mouton.
- Valdman, A. (1978), *Le créole : structure, statut et origine*. Paris, Klincksieck.
- Valdman, A. et Iskrova Iskra (2003), « "A new look at nasalization" in Haitian Creole », *The Phonology and Morphology of Creole Languages*. Tübingen, Niemeyer, 25-41.
- Valdman, A. (2015), *Haitian Creole. Structure, Variation, Status, Origin*. Bristol / Connecticut, Equinox.